

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,

3 rue Hart Téléphone 302

Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs-Papetiers.

25 Rue Du Platon. Téléphone 373

LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 19 JUILLET 1910

LE GRAND FESTIVAL

Les organisateurs de l'Exposition et du retour aux Trois-Rivières sont à mettre la dernière main aux préparatifs de ces dix jours de fête. Nous avons lieu de croire que cette double entreprise aura tout le succès que nous sommes en droit d'en attendre, et nous espérons que tous les anciens trifluviens, de même que tous les amis de notre bonne vieille cité répondront en grand nombre aux invitations pressantes qui sont maintenant distribuées un peu partout.

L'exposition par elle-même sera un puissant attrait pour nos visiteurs, et nous espérons bien que nos agriculteurs du district surtout auront à cœur de faire de cette exposition de produits agricoles un succès qui devrait leur être personnel. Les industriels de toute la province ont là une superbe occasion de donner à leurs produits la vogue indispensable et sûre qui suit nécessairement une démonstration intéressante de leur utilité.

Les prix que l'on destine aux exposants sont de nature à stimuler le zèle d'un chacun, et nous avons lieu de croire que cette année, par la diversité des produits et leur abondance, notre exposition aura pour tout de bon l'importance qu'elle doit avoir. Le programme des divertissements est aussi des plus attrayants. Les courses qui auront lieu les 9, 10, 11 et 12 août, promettent d'être très belles.

L'ouverture des fêtes commence le 8 août. C'est aussi l'arrivée et l'installation générale des exhibits sur le terrain de l'exposition. Le terrain est ouvert au public le lendemain, le 9 août, et c'est alors que commence à proprement parler l'exposition qui se terminera vendredi soir le 12. La réception officielle des ministres aura lieu le 10, mercredi.

Le samedi, le 13, auront lieu les grandes régates du club nautique. La brillante fête de l'an dernier et dont le succès fut si largement apprécié, sera sans aucun doute relégué dans l'ombre par le succès qui s'annonce et qui devra évidemment faire époque dans nos annales trifluviennes. Il y aura le soir grande illumination sur les deux rives, et feu d'artifice sur le fleuve.

Le dimanche 14 août, aura lieu un grand festival musical, et notre vieille et toujours aimable société "L'Union Musicale" célébrera pompeusement le 25ème anniversaire de sa fondation. Il y aura le matin procession par les rues et messe solennelle à la cathédrale. Sur les terrains de l'exposition l'après-midi il y aura concours entre les différentes fanfares de la province, et le soir, concert aussi au parc Laviolette par tous les corps de musique.

Le lundi 15, mardi, mercredi et jeudi, des excursions sont organisées pour les Chutes Shawinigan, La Grand-Mère, La Tuque et tous les principaux endroits intéressants à voir dans notre région. Visite de nos maisons d'éducation, de nos établissements industriels, pique niques etc., bref tout est prévu pour rendre le passage de nos visiteurs attrayant et instructif.

Si l'on joint à cela l'hospitalité proverbiale et la courtoisie de notre bonne population trifluviennne, nous n'avons aucun doute que tous ceux de l'étranger qui auront la bonne fortune de venir revivre quelques jours dans la cité rajeunie de Laviolette y trouveront, avec les joies apaisantes du retour, la franche et solide affection que ceux qui demeurent gardent à ceux qui s'en vont.

A tous les membres de la grande famille trifluviennne qui reviendront avec nous, remémorer un peu ensemble les jours d'autrefois, "Le Bien Public" souhaite dès à présent la plus cordiale bienvenue.

La Rue Bonaventure et le C. P. R.

Nous parlions l'autre jour, d'une requête présentée au conseil, se plaignant de l'obstruction que la Compagnie du Pacifique cause sur la rue Bonaventure. Au dire des réquerants, cette partie de la voie publique serait trop souvent gênée par le va et vient des trains que l'on met en garage.

Nous recevons de nouveau une communication à ce sujet; elle est datée du 14 juillet, jeudi.

Cher Monsieur, La rue Bonaventure et les rues avoisinantes ont été fermées à la circulation ce soir par la Cie du C. P. R. pendant 50 minutes, de 7.45 hrs. à 8.35hrs.

M. Alp. Dugré, Philippe Nobert et Huppé ont passé une partie de ce temps à attendre pour passer avec

leur voiture, M. Dugré surtout. Que pensez-vous de la manière d'agir de la Cie du C. P. R. Une petite note dans votre journal ferait du bien sans doute.

Bien à vous etc.

Il n'y a pas de doute que le Conseil devrait voir immédiatement à ce que la compagnie rentre dans l'ordre.

Quand on sait qu'un chemin de fer ne peut mettre obstacle à la circulation du public pendant plus de cinq minutes et en cas d'absolue nécessité, et cela, sur une voie publique ordinaire, il est évident que, lorsque cette voie publique est en réalité une rue très fréquentée, située au cœur de la ville, l'entrave à la circulation est encore moins tolérable.

Pour la manœuvre de ses trains en garage, le Pacifique a, à sa disposition, une très grande étendue de terrain.

Qu'il s'en serve, et ne bloque pas nos rues.

Conseil de Ville

Jeudi, le 14 Juillet.

Tous les échevins, anciens et nouveaux, sont présents. Toute la salle d'audience est remplie de citoyens. On voit qu'il ne s'agit pas d'une séance ordinaire et la fanfare, elle-même, par une coïncidence, fait résonner l'air, aux environs, des plus doux accords. Le maire et quatre échevins viennent de recevoir un nouveau mandat de leurs commettants et c'est la séance où ces derniers vont prendre officiellement leur siège.

Le magistrat Désilets reçoit le serment de Son Honneur le Maire L. P. Normand, réélu par acclamation, pour deux ans.

Son Honneur le Maire reçoit ensuite les serments de M. l'échevin Ed. Michelin, réélu pour le quartier Saint-Philippe, de M. l'échevin J. A. Peltier, élu par acclamation pour le quartier St-Louis, de M. l'échevin Geo. McLeod, élu pour le quartier Notre-Dame et de M. l'échevin W. P. Grant élu par acclamation, pour le quartier Ste-Ursule.

Des applaudissements de la foule accueillent le Maire Normand, à son siège, et les échevins nouveaux, à leur apparition dans la salle.

Les échevins se sont placés dans l'ordre suivant, de gauche à droite.

MM. Chs. Pagé, W. P. Grant, G. McLeod, F. A. Verrette, C. Z. Duplessis, A. J. Bergeron, Frs. Gélinas, Ed. Michelin, R. F. Grant, E. F. Panneton, J. A. Peltier et N. Lamy.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, lequel est adopté, le maire annonce qu'on va procéder à la formation des Comités, et demande si l'on a des propositions à faire, à cet effet.

M. Pagé à sur son pupitre, une liste complète des comités tout formés. M. Lamy a, lui aussi, douze feuillets où sont couchés les projets de formation des douze comités.

Un instant de silence suit la demande du Maire, et M. Lamy annonce qu'il a des propositions à faire.

Entre-temps, il est proposé par M. Gélinas, secondé par M. R. F. Grant, que M. E. F. Panneton soit élu maire pour les six mois à venir, ce qui est adopté à l'unanimité.

Ensuite, M. Lamy, secondé par M. Peltier propose que le Comité des chemins soit composé de.....

M. Pagé se lève et propose un amendement, secondé par M. W. P. Grant. Par cet amendement, on demande que, comme par le passé, les Comités soient proposés et adoptés d'un bloc.

Il s'élève alors une longue discussion. La formation des Comités est une chose très importante pour ne pas les étudier à fond, en les repassant un par un : l'amendement Pagé est irrégulier, parce que loin de porter sur la proposition principale, il s'en éloigne complètement et prend plutôt un caractère d'une proposition à part, etc., et à la fin, il faut voter pour décider si l'on va former les comités un par un ou tout d'un coup, et le vote donne :

Pour étudier chaque comité, un par un : MM. Lamy, Peltier, Panneton, Michelin, Verrette et McLeod.

Pour les passer d'un coup : MM. Pagé, Grant et Grant, Gélinas, Bergeron et Duplessis. Le vote étant de 6 contre 6, Son Honneur le Maire, considérant que dans le projet Pagé, M. Verrette, un homme plein de dévouement, plein de mérite, a été laissé à la présidence d'un comité moins important et le même qu'il présidait ; considérant aussi que M. Michelin, ancien échevin est encore président, comme

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Goût.

par le passé, du comité de la commune, comité plutôt secondaire ; considérant encore que M. Peltier, un nouvel élu, échevin nécessairement moins expérimenté, est proposé tout de suite comme président d'un comité important comme celui des finances, croit que pour toutes ces raisons, son devoir est de voter pour qu'on dissèque les comités, l'un après l'autre.

Toutefois, par consentement mutuel, ce sont les propositions de M. Pagé qui passent, mais une par une. M. Lamy fait les amendements, secondé par M. Peltier. Les propositions de M. Pagé sont secondées par M. W. P. Grant.

Et pendant que le travail se fait, M. Pagé annonce à M. Peltier qu'il est profondément surpris, de voir comment ce dernier traite ses amis. Et après une prompte descente dans les affaires personnelles de M. Peltier, il lui fait un reproche amer de ne pas être un suiveur, dès la formation des comités, tel que, dit-il, M. Peltier l'avait promis. Il attribue l'indépendance des premiers actes de M. Peltier, à la situation de son siège qui se trouve entre ceux de MM. Lamy et Panneton.

M. Peltier répond que le temps est trop précieux pour donner la réplique. Et là-dessus, avec plusieurs incidents circonstanciels, naturellement on forme les comités ainsi qu'il suit :

Comité des chemins : Président, M. Frs Gélinas ; Membres, MM. C. Z. Duplessis, R. F. Grant, G. McLeod et F. A. Verrette.

Comité des finances : Président, M. J. A. Peltier ; Membres, MM. C. Z. Duplessis, R. F. Grant, Frs Gélinas et F. A. Verrette.

Comité du feu : Président, M. W. P. Grant ; Membres, MM. Ed. Michelin, Geo. McLeod, Chs Pagé et E. F. Panneton.

Comité de police : Président, M. N. Lamy ; Membres, MM. W. P. Grant, Ed. Michelin, E. F. Panneton et J. A. Peltier.

Comité de l'aqueduc : Président, M. R. F. Grant ; Membres, MM. C. Z. Duplessis, Chs Pagé, E. F. Panneton et F. A. Verrette.

Comité du marché : Président M. Geo. McLeod ; Membres, MM. A. J. Bergeron, Ed. Michelin, Frs Gélinas et Chs Pagé.

Comité du drainage : Président, M. Chs Pagé ; Membres, MM. A. J. Bergeron, N. Lamy, J. A. Peltier et F. A. Verrette.

Comité de l'hôtel de ville : Président M. C. Z. Duplessis ; Membres, MM. W. P. Grant, N. Lamy, E. F. Panneton et J. A. Peltier.

Comité de santé : Président, M. E. F. Panneton ; Membres, MM. W. P. Grant, N. Lamy, Ed. Michelin et J. A. Peltier.

Comité des ponts et traverses : Président, M. F. A. Verrette ; Membres,

MM. A. J. Bergeron, Frs Gélinas, W. P. Grant, et Ed. Michelin.

Comité de la commune : Président, M. Ed. Michelin ; Membres, MM. A. J. Bergeron, Geo. McLeod, E. F. Panneton et W. P. Grant.

Comité de l'éclairage : Président, M. A. J. Bergeron ; Membres, MM. R. F. Grant, N. Lamy, Geo. McLeod et J. A. Peltier.

Il est ensuite résolu que le Comité des Chemins veillera à ce que la nouvelle manufacture de lingerie qui se construit au nord de la ville, ne ferme jamais la rue Saint-François-Xavier, et qu'elle soit construite en dehors des lignes de cette rue.

Il est donné lecture d'une lettre d'Ottawa, en remerciement des sympathies envoyées par la ville, à l'occasion de la mort du roi Edouard VII. Une réclamation en justice de la part de M. O. Beaulac est envoyée au Conseil pour dommages causés par la bâtisse du Pacifique Canadien qui ferme complètement la rue St-Martin.

On s'en remettra aux avocats de la corporation, à ce sujet.

Enfin, ouverture des soumissions pour la construction du boulevard. La soumission de MM. Héon, Roy et McLeod est de beaucoup plus basse que les autres. Ces derniers obtiennent le contrat pour le montant de \$41,328.00.

COURRIER

STE-GENEVIÈVE DE BATISCAN

Dimanche dernier, il y eut une grande partie de base-ball sur le terrain du Collège du Sacré-Cœur, à Ste-Anne de la Péraie. La lutte s'est faite entre le club de cette paroisse et celui de Ste-Genève. L'assistance, très nombreuse, n'a pas ménagé ses applaudissements pour les joueurs.

Il y eut bien quelques erreurs de temps à autre, mais en général, la partie a été très intéressante et la victoire chèrement disputée.

Le score à été de 13 à 12 en faveur des Ste-Anne.

Maintenant, un petit mot pour les arbitres de la partie, oui... un petit examen de conscience ! Nous ne doutons pas de votre bonne volonté, MM. les justes, mais vos décisions plus ou moins justes nous ont tout de même fait perdre la victoire. De tels procédés ne vous font pas honneur. Nous ne dirons rien des paroles inconvenantes qui nous ont été lancées. Avis aux auteurs de ces sottises... un peu plus de sel dans vos discours. Espérons que ces scènes disgracieuses ne se renouveleront pas. Maintenant MM. de Ste-Anne, vous êtes cordialement invités à nous faire une visite. Et vous MM. les arbitres, je vous en prie, instruisez-vous !

Villa "La Pointe". — Un joyeux pique-nique a été donné aux membres de la Fanfare de Ste-Genève sur le joli domaine de M. Donat Baribeau. Au delà de cent cinquante invités y ont pris part. Remerciements aux aimables organisateurs, pour nous avoir ait passer une aussi agréable journée.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Veillez avoir l'obligeance de nous faire parvenir votre livret, pour y insérer les intérêts qui seront payables le 2 juillet prochain, et en faire la vérification s'il y a lieu.

P. E. PANNETON, BANQUIER.

Trois-Rivières, 25 juin 1910.



A SHAWINIGAN FALLS
Ainsi qu'aux TROIS-RIVIERES



Achetez vos Habits pour Hommes et Enfants et Nouveautés pour Dames chez

PANNETON & FRERE

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat

6, rue St-Joseph, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, AVOCAT
17 Rue St-Pierre. Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON,

—AVOCAT— Tél. 592

38 rue ROYALE, Les Trois-Rivières

P. N. MARTEL, Avocat
16 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

N. L. DUPLESSIS C. R.
Avocat
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65.
Les Trois-Rivières

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD
Avocats

20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

J. A. Comeau, C. R. Arthur Béliveau, LL. B.
Tél. Bell No. 38.

COMEAU & BELIVEAU,
AVOCATS.
8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

BRUNO MARCHAND, B. A., LL. L.
AVOCAT

33, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières
Téléphone Bell 585

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAOUST CHS LAFOND
Architectes

Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire
103, St-François, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières

NOTAIRES

Téléphone 491
J. A. TRUDEL

Notaire
Argent à prêter et agent d'Immeubles
Coin Hart & Bonaventure,
Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,

Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre
Bureau ; 36 Bonaventure.

Rés. 11 rue Haut-Boc.
TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARTHUR LACHANCE

Représentant de la
Compagnie d'assurance sur la vie

"THE MANUFACTURERS"
33, av. Laviolette. 3-Rivières

J. P. MEUNIER,

OPTICIEN
Diplômé de l'Institut de Boston

172 RUE NOTRE-DAME, 172
Trois-Rivières.

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance,
Correspondances Sollicitées.

136, NOTRE-DAME, Trois-Rivières

NAP. E. GODIN,

12 et 14 Rue Des FORGES, - Les Trois-Rivieres.

Importateur et Négociant En Gros et en Détail.

Pipes, Tabac, Cigares, Articles de Fantaisie, Vaisselle,
Verrerie, Argenterie, Riche Verre Taillé, Jouets, Poupées,
Thé, Café, Chocolats et Confiserie. :- :- :- :-

**MAGASINS
OUVERTS
TOUS LES
SOIRS.**

- ¶ Le Magasin offrant la plus grande variété de Marchandises entre **Montréal** et **Québec**.
- ¶ Votre Visite est respectueusement Sollicitée.
- ¶ Toutes commandes ou demandes de renseignements par la malle recevront toujours une attention toute particulière.

**Spécialité
d'Articles en
Tout Genre
Pour Cadeaux
de Noces
ou Autres.**

JE CROIS EN DIEU

Préface inédite de Victor Hugo

La préface de Victor Hugo au premier volume des "Misérables" contient, entre autres parties curieuses, une profession de foi très intéressante sur Dieu et l'immortalité de l'âme, et une vigoureuse attaque contre l'athéisme. L'écrivain s'élève avec une éloquence magnifique contre les obsèques civiles. *Le plus grand de tous les malheurs, s'écrie-t-il, ce serait tout le monde athée. Le jour où l'humanité serait matière, le peuple serait troupeau.* Et Victor Hugo conclut :
 La sagesse n'aboutit pas à la suppression de l'espérance. La science retirerait à l'homme l'infini ! La philosophie serait la castration du ciel ! Non ! non ! non ! croire résulte de savoir plus encore que d'ignorer.

Que l'enterrement donc demeure religieux. Devant la sépulture, le côté par lequel la vie est songe apparaît. Pas d'entêtement dans la sécheresse ; pas d'opiniâtreté puérile. Le mort penche.

A quoi bon rester dans les pensées de la terre quand la terre s'évanouit ? Pourquoi se cramponner à ce qui nous quitte ? Ne mettez pas le néant vivant trop près de l'escarpement du sépulcre. Nos affaires humaines ont peu de figure en un tel lieu. Au moment de la fin, une ouverture inexplicable se fait. Qui que vous soyez, qui êtes témoins, recueillez-vous. Ce mort doit être médité. Qu'on sente que c'est d'un esprit qu'il s'agit, et d'un esprit qui entre là d'où l'on ne sort point. C'est l'instant des questions sombres. Est-ce un ex-esprit lumineux qui va monter et rayonner ? Est-ce un esprit reptile qui va tomber ? Assistez-vous à une ascension ? Etes-vous les spectateurs sans le savoir d'une chute désespérée ? Certes, cette ombre est formidable. Que l'attitude des consciences et le penchement des fronts soit conformes à la transfiguration mystérieuse qui s'accomplit. Une fosse ouverte, c'est l'inconnu béant. Faites silence, et qu'on puisse entendre une voix voler.

Et que ceux qui parleront parlent avec tremblement. L'immanent est là. Que leur voix fasse effort pour accompagner, et, s'il se peut, rassurer

**Tabac à Fumer
PRAIRIE**
Doux et Agréable au Goût.

dans cette obscurité l'âme partie, et qu'ils l'exhortent, et qu'ils la recommandent. A qui ? A Lui. Qu'ils disent : Va, âme ! Qu'ils s'écrient : Aie pitié, Toi !

Et, à travers les frémissements du lieu solitaire, sous ces arbres de l'hiver éternel, parmi ces pierres blanches des autres morts qui écoutent peut-être, que le frissonnant appel de l'homme à Dieu entre dans le sépulcre, et qu'on prête l'oreille, et que, par moments, dans ces ténèbres, on croie entendre les profondes réponses de l'inconnu. Voilà ce que doivent être les funérailles.

Louez le mort s'il a été bon et honnête, honorez sa vertu civique, sa probité domestique, son dévouement patriotique, constatez pour l'exemple des survivants, la quantité de lumière humaine que les actions de sa vie ont dégagée ; rien de mieux, et c'est nécessaire et c'est juste.

Que ce ne soit pas tout pourtant. N'oubliez pas qu'un cercueil s'approche en ce moment d'une fosse, n'oubliez pas que nous sommes à l'heure où ce qui est humain se mesure à ce qui est divin. Voici la minute où l'homme s'en retourne. Ceci est la grande rencontre de l'infini. L'insondable est ouvert, précipice. Ici tout ce qui est matière s'enfoncée et disparaît dans des profondeurs ignorées. Les pelletées de terre du fossoyeur tombent dans l'éternité.

Le jour où l'on descend une bière dans ce trou sinistre, tous les souvenirs de la terre conviennent, rappelez-les, pourvu que dans votre parole, à vous philosophe, on sente Dieu présent. Si vous ne mêlez pas Dieu à votre séparation solennelle d'avec les morts, la petitesse du fait terrestre sera hideuse, tout ce que vous direz sera inutile, c'est-à-dire terrible, et j'aurai une secrète épouvante d'entendre dans un instant si grave, un bruit si vain. Éloges des œuvres du trépassé, théories sociales, améliorations matérielles, bien-être, chemin de fer, télégraphe électrique, libre échange, économie domestique, tout cela est bien ; mais, en vérité, le seuil de l'abîme demande autre chose.

Sondez le problème humain dans tous les sens, vous retombez toujours sur ceci : quelque chose hors de l'homme.

Et à ce quelque chose tout l'homme tient. Ce n'est qu'un fil, un fil invisible, un fil palpable, mais ce fil il ne peut le rompre.

Que l'homme le veuille ou non, il est dans ce qui est. Il est dans l'inconnu. La prière est un essai de dialogue avec cette ombre. Quiconque

a prié sent que cette ombre entend ; quiconque a pensé sait qu'elle répond. C'est d'une âme absorbée par cette nature de méditations et d'études, et, pour ainsi dire, enfouie dans la contemplation des choses célestes, qu'est sorti le livre qu'on a sous les yeux.

Ce livre, est-ce le ciel ? Non ; c'est la terre. Est-ce l'âme ? Non ; c'est la vie. Est-ce la prière ? Non ; c'est la misère. Est-ce le sépulcre ? Non ; c'est la société.

D'où vient donc qu'un tel songeur a fait un tel livre. Dans la main qui ne touche que des rayons, que signifie le scalpel ? Une ouverture d'ailes vers l'infini ne jette-t-elle pas une ombre au moins inutile sur un amphithéâtre de dissection ? N'est-il pas étrange de commencer par la vision pour finir par l'autopsie ?

Non, ce n'est pas inutile. Non, ce n'est pas étrange.

La terre n'est bien vue que du haut du ciel. La vie n'est bien regardée que du seuil de la tombe. Il faut qu'une étude de la misère, pour remplir son devoir, aboutisse implicitement à deux choses : une sommation aux hommes, une supplication allant plus haut. Pour bien éclairer la plaie que vous voudriez guérir, ouvrez sur elle toute grande l'idée divine. Le souffle religieux, pénétrant la pitié sociale, en augmente le frisson. Le réel n'est efficacement peint qu'à la clarté de l'idéal. Un tas de fumier n'est qu'un tas de fumier ; mettez Job dessus, Dieu y descend ; et voilà que toute cette pourriture dégage de la splendeur.

Peindre le malheur, tout le malheur, c'est-à-dire le malheur double, le malheur humain qui vient de la destinée, le malheur social qui vient de l'homme ; c'est là incontestablement une tentative utile, mais, pour qu'elle atteigne pleinement son but, le progrès, cette tentative implique une double foi ; foi à l'avenir de l'homme sur la terre, c'est-à-dire à son amélioration comme homme ; foi à l'avenir de l'homme hors de la terre, c'est-à-dire à son amélioration comme esprit.

En d'autres termes, il faut la misère étant matérialiste, que le livre de la misère soit spiritualiste.

C'est ainsi que, désintéressé, solitaire, isolé, descendu peut-être d'une de ces situations sociales que les hommes prennent pour des sommets, prosaïque, selon le langage bizarre de la terre, n'ayant plus d'autre patrie que le ciel, heureux d'y avoir laissé envoler mon espérance, contemplant la transparence sacrée du naturalisme, ébloui d'hypothèses, englouti dans le possible, confiant et par moments ha-

gard, perdu dans l'abîme avec épouvante et joie, mais me souvenant de l'homme, homme moi-même, j'ai écrit ce livre.

De sorte que si, en pénétrant dans ce drame au fond duquel est une sorte de sombre miroir de la misère, vous, lecteur, heurté de certaines duretés qui viennent de la tendresse, étonné de ce qu'il y a parfois de farouche et d'inexorable dans la compassion, vous demandez à l'auteur qu'elle est son droit pour reviser la damnation sociale, pour réhabiliter le damné et pour relever la damnée, pour secourir le coupable à terre et menacer le coupable debout, pour opérer les maladies de l'ordre public, pour essayer l'orthopédie des difformités qu'on nomme superstitions, pour entreprendre le pansage des vices et des crimes ; quel est son droit pour glorifier la sainteté du repentir et la splendeur de la récipiscence, pour soutenir des lois humaines l'irrévocable, l'indissoluble et l'irréparable, pour clarifier la populace et en extraire le peuple, pour constater l'innocent dans le voyou, pour chercher le rayon jusque dans le cloaque, pour retrouver le Verbe jusque dans l'argot, pour sourire à tous ceux qui pleurent, pour mettre sur tous les endroits où la vérité saigne, une charpie faite avec les préjugés déchirés ; si vous lui demandez quel est son droit pour s'apitoyer et pour consoler, pour donner des avertissements à ceux qui réussissent et qui jouissent, pour réprimander le succès, pour sonder la fissure sociale, pour sacrer la femme, même tombée, pour recommander les enfants aux hommes, pour sympathiser avec les malheureux et fraterniser avec les misérables, il vous répondra : "Je crois en Dieu."

VICTOR HUGO.

Branche d'Olivier

Nous n'avons pas souvent entretenu nos lecteurs des malheureuses difficultés qui se sont élevées entre divers groupes de nos compatriotes des États Unis, et où sont concernés avec des personnages politiques et religieux, les intérêts de deux sociétés bien méritantes : l'"Union S. Jean-Baptiste" et les "Canado-Américains."

Le sujet n'est pas plus agréable que facile à traiter, et notre éloignement nous conseille une circonspection toute particulière.

Il est vrai aussi que cet éloignement nous permet une plus facile vue d'ensemble, sous la perspective d'une af-

fection fraternelle qui ne désire que la paix et l'union entre des frères, d'autant plus chers des deux côtés, qu'ils ont leurs réelles qualités, leur sincère dévouement, leurs mérites indéniables et, sans doute aussi, leurs vivacités et leurs oublis, pour ne pas dire leurs torts.

Mais on a déjà assez et même trop insisté sur ces points regrettables.

Pour unir et gouverner les hommes, en vue du bien général, il faut considérer bien plus les qualités que les défauts de chacun, il faut savoir oublier les points faibles, pour s'appuyer sur les forces vives des bonnes qualités. C'est là seulement que l'union est possible et féconde.

Or, pour nos compatriotes des États-Unis, l'union est la condition tellement indispensable, qu'aucun sacrifice ne doit paraître trop pénible pour la garder ou la rétablir. Leur capital d'hommes et d'œuvres, considérable pour leur petit nombre, n'est pas cependant tellement imposant, en face des adversaires et des autres races, considérablement multipliés, qu'ils puissent l'employer à se combattre réciproquement. D'habiles adversaires les encouragent, nous le savons à cette lutte, pour hériter de leurs dépouilles, mais l'attitude des adversaires les plus habiles doit justement enseigner à faire le contraire de ce qu'elle semble souhaiter.

Il serait bien malheureux de voir tant d'efforts, de dévouement et de vaillance, tant et de si belles qualités, se neutraliser, par les oppositions que font naître les exagérations regrettables d'une vivacité trop française.

Si la clémence magnanime est le plus enviable apanage des grands, la sagesse et la modération sont les qualités les plus précieuses de ceux qui représentent les aspirations de l'âme toujours généreuse du peuple.

Que l'ensemble de ces qualités soit donc le terrain béni où l'union fraternelle sera cimentée de nouveau et fera oublier de malheureuses rivalités.

Nous voulons croire et espérer, jusqu'à la fin, qu'une heureuse conciliation s'opérera, à l'honneur et à l'avantage de tous. Dans les groupes en présence, il y a d'assez belles qualités et de trop réelles vertus, pour qu'elles ne suffisent pas à faire oublier tout ce qui

serait une cause malheureuse de division.

Il ne nous appartient pas de formuler de conseils explicites dans les circonstances. Notre rôle fraternel est plutôt de supplier. Que les œuvres bienfaisantes et nécessaires soient maintenues et que la charité donne aux hommes les plus en vue des deux groupes en présence, avec le mérite du bien accompli, l'oubli des vivacités et des défauts, qui ne leur enlève pas leurs belles qualités.

(L'Action Sociale)

PROVINCE DE QUÉBEC, } Cour Supérieure
 District des Trois-Rivieres. }
 No. 552.

In re
 Dame SARAH MONGRAIN, épouse commune en biens de Armand Mongrain, commerçant de la ville de Grand'Mère et dument autorisée à ester en justice, demanderesse, vs le dit Armand Mongrain. Une action en séparation de biens a été ce jour instituée par la demanderesse contre le défendeur.

Trois-Rivieres, 12 Juin 1910.
 BLONDIN & DÉSÉ,
 Procès Demanderesse.



POUR VITRINES D'ETALAGE SHOW CASE ET FIXTURES DE MAGASIN

ADRESSEZ-VOUS A

J. M. GAUTHIER,

76 et 78 rue Ste-Catherine Ouest,
 Tél. Bell Main 967 MONTREAL
 Seul Représentant de la
Toronto Show Cases Co.
 Termes de 10 mois.

Faites faire vos impressions chez Vanasse & Le François, 25 rue Du Platon.

FRS DÉSILETS AUG. DÉSILETS

DÉSILETS & DÉSILETS

Avocats

43 - AVENUE LAVIOLETTE - 43
 Tél. Bell 511. Trois-Rivieres.

**Tabac à Fumer
PRAIRIE**
Doux et Agréable au Goût

Autour de la Buvette

Prétexes Ridicules

Pierre, qui a fait une longue course qui l'a quelque peu échauffé, boit pour se rafraîchir.

Baptiste, qui vient de faire trois lieues en voiture, par un grand froid, boit pour se réchauffer.

Xavier, qui a perdu sa femme qu'il aimait beaucoup, boit pour se consoler.

Jean vient de conclure un marché très avantageux. Il boit pour s'en réjouir.

François n'a pas d'appétit. C'est un employé de bureau et il ne prend pas assez d'exercice. Il boit de l'alcool pour se donner de l'appétit.

Louis, lui, travaille au grand air. Il a un appétit tellement formidable que son système digestif en souffre. Il prend de l'alcool pour activer sa digestion.

Léon boit ferme pour se préserver des maladies contagieuses.

Antoine qui a eu une forte attaque de fièvre typhoïde, boit de l'alcool pour hâter son rétablissement.

Dites ! N'avez-vous pas quelques-uns de ces messieurs dans votre entourage ?

D'un autre côté, vous pourrez peut-être me dire que ceux-là, pour boire, ont au moins... des prétextes, tandis que vous en connaissez des centaines et des centaines qui boivent, et seraient fort en peine de dire pourquoi.

Diminuons les Licences

Un des préjugés les plus répandus dans une certaine classe de la population, c'est que la diminution des licences ne contribue en rien à la diminution de l'alcoolisme. Beaucoup croient qu'on devient fatalement alcoolique. Evidemment, un fils dont le père a été alcoolique, est beaucoup plus exposé qu'un autre à le devenir lui-même. Et s'il se met à boire, il deviendra en peu de temps un alcoolique parce qu'il a ce que les médecins appellent l'appétence, c'est-à-dire le désir instinctif de prendre de l'alcool.

Mais il faut être véritablement aveugle pour soutenir que la multiplicité des buvettes, n'amène pas une recrudescence de buveurs. Enlevez tous les meubles d'une grande salle, faites une centaine de grandes ouvertures dans le plancher, puis, après avoir plongé cette pièce dans une obscurité complète, laissez-y courir un jeune enfant.

N'est-il pas vrai qu'avec cent ouvertures dans le plancher, il a cent occasions de se casser le cou ? Il en est de même des buvettes. N'en mettez qu'une dans une localité, l'homme faible, l'ivrogne n'aura qu'une occasion de s'intoxiquer. Ouvrez-en dix, il aura dix occasions, et ainsi de suite.

L'occasion fait le larron, dit le proverbe. Et l'occasion pour l'ivrogne, c'est la buvette dont la porte toujours ouverte, semble le fasciner.

"C'est au débit public, dit très justement M. Rostand, que prend naissance, que se propage, que devient chronique le mal de l'alcoolisme. Ce n'est pas chez soi, en général, qu'on boit beaucoup ; et il est hors de doute que s'il n'existait pas d'endroit où la boisson fut livrée et absorbée en commun, le nombre des clients de l'alcool sous toutes ses formes, et les quantités d'alcool absorbées, seraient infiniment moindres. Le cabaret est le pourvoyeur de l'alcoolisme."

On ne peut donc espérer réduire le nombre des victimes de l'alcool qu'en réduisant le nombre des licences.

Dans les contrées où la statistique a pu établir l'influence de l'alcool sur la santé et la durée de la vie, on est arrivé à cette constatation effrayante que, en pleine civilisation, la neuvième partie du genre humain, et plus parfois, abrège la durée de son existence par l'usage d'un poison.

Dr VAN COILLIE

Extrait du livre de R. G. Roy.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût

Propos Agricoles

La Tomate

Depuis nombre d'années, la tomate se montre dans nos jardins et même dans certaines parties de la province, le cultivateur compte sur elle comme un bénéfice assuré et certainement très rémunérateur. La graine se sème en couche chaude, aussitôt que la température est assez réchauffée ; vers le commencement de juin on procède à la plantation à demeure. Les tomates s'enlèvent de la caisse avec autant de terre que possible : si elles présentent des bourgeons à l'aisselle des feuilles, il faut les faire disparaître, car une partie de la tige doit être enterrée pour provoquer l'émission des racines adventives.

Le binage du sol est nécessaire, soit pour détruire les mauvaises herbes, soit pour rendre la terre perméable et entretenir l'humidité ; ce travail facilite de développement des racines qui s'étendent au loin près de la surface du sol. Chacun sait que l'arrosage est d'un grand secours et aide à la fécondation des fleurs, il est nécessaire dans les temps secs surtout pendant la période de fructification. Il faut au tant que possible de l'eau qui ait séjourné au soleil. Une fois la tomate sérieusement enracinée, il est bon de pratiquer la taille qui correspond à peu près à l'apparition des grappes de fleurs sur la tige-mère. On suppose que les tuteurs sont fixés et retiennent la tige au moyen d'une ficelle qui empêche la plante de fléchir, sous la poussée du vent ou de la pluie. Les pousses latérales qui naissent à l'aisselle des feuilles doivent disparaître et on doit respecter seulement la première inflorescence, c'est-à-dire le bouquet de boutons de fleurs qui partent directement de la tige. Si celle-ci se bifurque à son extrémité, on ne conserve que le rameau principal lequel tend toujours à prendre une direction oblique. La deuxième taille se fait ordinairement une quinzaine de jours après la première. Elle consiste à enlever tous les jets qui se sont développés à la base et même dans le sol. La troisième taille est analogue à la précédente. On la fait vers l'époque où paraît la troisième efflorescence ou la zème grappe de boutons de fleurs. Les fruits sont alors d'une certaine grosseur et commencent à se voter. C'est le bon temps de supprimer toutes les feuilles du pied sous la première grappe. Quant aux autres feuilles, on les coupe de manière à laisser une grande facilité à la circulation de l'air.

La plante de la tomate atteint ordinairement trois pieds de hauteur lorsqu'elle forme son quatrième bouquet. Ordinairement le pincement se pratique sur la seconde et la troisième grappe. En résumé, il faut pour réussir dans la culture de la tomate, conduire la plante verticalement et ne lui conserver que la tige principale. Après l'avoir attachée au tuteur, il est indispensable d'enlever toutes les pousses en dehors sans pitié pour les fleurs qu'elles pourraient porter. Ensuite supprimer les feuilles inutiles et couper à moitié les tiges latérales qui peuvent devenir encombrantes. Enfin procéder au pincement de la plante sur la deuxième et la troisième grappe. C'est la clef du succès et cela vaut la peine de suivre les procédés avec attention, intelligence et persévérance.

— 0 —

Tous les alcools du commerce sont toniques, a dit Desjardins. Cette affirmation convient aux alcools provenant de la distillation des céréales, du blé-d'inde, de la canne à sucre ou genièvre, etc. Un médecin habile a vite connu l'alcoolique malheureux, aux symptômes suivants ; dans le visage et la vue une expression étrange, le nez coloré et le tremblement progressif des mains. Racine physique et morale qui va finir sur un lit d'hôpital ou dans une maison d'aliénés. Lance-reaux a dit que l'alcoolisme est une vieille lésion anticipée. Répétons le avec conviction ; l'abs de l'alcool est le grand pourvoyeur de la prison, de l'hôpital et des hospices d'aliénés.

Dès lors quelle absurdité que de vanter les mérites néfastes de ce poison lent et inexorable.

L'Agronomie de la Merve.

COURRIERS

St-Didace

M. Isaie de Grandmont, agent sollicitateur du "Bien Public", est dans la paroisse depuis deux jours et demi. Il fait un travail effectif. Déjà plus de 60 noms figurent sur ses listes d'abonnement. Il se plaît à louer l'urbanité et la bonne tenue de nos gens. C'est une bonne note pour notre paroisse.

— Un peu partout dans les familles, on chuchote les noms de plusieurs jeunes gens et jeunes filles qui songent sérieusement au *Conjugo* pour la semaine prochaine. Le vent est aux mariages.

— M. Léandre Jacques est à faire des travaux à son système d'aqueduc dans le village.

— Les cultivateurs se bercent d'espérance, à l'aspect de leurs champs. Les foins sont en abondance, et les grains ont bonne apparence. Dimanche dernier, M. le Curé a recommandé des prières publiques pour obtenir de la pluie, et le ciel a entendu nos prières, une douce pluie est venue dimanche et hier, rafraîchir nos moissons, à la grande joie des agriculteurs.

— M. Elie Trudel est en pleine convalescence de la ruade qu'il a reçue il y a un mois. Nous l'avons vu dimanche à l'Eglise.

— Un comité de citoyens formé pour l'achat d'une pompe à incendie, pour le village, a enfin conduit son entreprise à bonne fin. La pompe a été éprouvée avec satisfaction. elle a même poussé l'eau par dessus l'église, activée par quatre hommes seulement. C'est un bon résultat. On est à faire la perception du montant à payer l'achat et l'installation, au prix de \$250. Il faut en féliciter les directeurs du comité de pompe, qui sont : MM. Joseph Neveu, Léandre Jacques, Elzéar Germain, Joseph Rocheleau et Joseph Barrette.

— Le révd. P. Hamelin c. s. v. est venu dernièrement prêcher la première Communion et l'ouverture des Quarante-Heures ici. Nous avons été heureux et honorés d'entendre un enfant de la paroisse, dans ces circonstances solennelles. Sa parole pieuse et convaincue nous a profondément touchés. Il a aussi prêché à la réunion de la Ligue, à St-Charles de Mandeville, puis il est retourné à Rigaud, où l'appelait sa charge de gardien de la chapelle de Lourdes. C'est à lui qu'incombe le devoir de recevoir les pèlerins qui vont prier dans ce lieu béni. Mais on le sent, à sa tendre piété pour la Vierge de Lourdes, ce dernier lui est bien doux, c'est plutôt la satisfaction de son amour filial pour notre Mère du Ciel. Espérons le revoir l'an prochain.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

A VENDRE

La maison occupée l'hiver dernier par M. P. Carrette, au No. 48 Des Commissaires.

Pour conditions, s'adresser à J. A. Trudel, notaire, 1 rue Hart.

3m. 15m.

A Vendre

Trois voitures, trois harnais et un cheval de six ans. Raison de vente : grand âge du propriétaire. S'adresser à : Désiré Germain, 39 St Martin.

3 f.

Marque de **Asaya-Neurall** Patente
LE NOUVEAU REMÈDE POUR
L'Épuisement Nerveux
Les excès alcooliques ainsi que le surmenage physique et mental ; les émotions vives et les blessures corporelles épuisent le système nerveux avec une surprenante rapidité. Souvent il s'ensuit un état d'épuisement nerveux grave. Le seul remède consiste en la sur-alimentation, le repos et la restauration des nerfs. "ASAYA-NEURALL" rend possible une guérison. Il nourrit les nerfs, encourage le sommeil, excite l'appétit, aide la digestion et rétablit la vitalité nerveuse. \$1.50 la bouteille. Obtenez-le de notre agent local :
PHARMACIE PELLETIER.

Propriétés à Vendre

Magasin licencié faisant affaires pour \$30.000 par année.

Lots à vendre près de la Manufact. coton et C. P. R.

Maisons dans différentes parties de la ville.

Terres à la campagne à échanger contre propriétés de villes.

Maisons à vendre au mois. Conditions faciles.

S'adresser à
H. CARIGNAN.

A Vendre

En bas du 5ième Rang, dans St Elie près St. Barnabé, deux belles terres.

La 1ère a 70 arpents défrichés et cultivables, et comprend une bonne ne maison ; 110 pieds de batiments ; un hangar.

La 2ème, à six arpents de la 1ère, comprend 30 arpents de terre dont 24 défrichés et le reste en bois debout très utilisable.

Ces deux terres seront vendues avec roulant ou non. Conditions faciles.

S'adresser à
E. Beaulieu Frères.
St. Elie de Caxton, ct. St. M.

LE Dr. G. H. DESJARDINS

Spécialiste pour les
MALADIES DES YEUX

502 Rue St-Denis, Montréal.
Tél. Est 1840.

"Défense d'avancer"

"Je ne serai responsable d'aucune dette contractée par Antonio "St-Louis, mon fils, sans un écrit signé de ma main."

HONORÉ ST-LOUIS

St-Wenceslas, 27 juin 1910.
27 m. — 1 m.

L'Elixir Anti-Rhumatique

DU DR. JOS. COMTOIS

Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes. Inflammatoire, articulaire, musculaire, goutteux, lumbago, sciatique et névralgies violentes.

Prix \$2.50 la bouteille.

Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St-Barthélemy, comté Berthier, P. Q.

Dépositaire aux Trois-Rivières,

Pharmacie NORMAND,

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

AU BON MARCHÉ

J. A. Dostaler & Frère

— EPICIERS —

SPECIALITE : Foin Grains & Paille

39, Ste-Marie, Tél. 264

LES TROIS-RIVIERES.



HABILLEZ-VOUS CHEZ
BLAIS & FRERE,

181 - RUE NOTRE-DAME - 181

— SEULS AGENTS DES —

Habillements "Campbells Clothing"

ALLEZ AU MAGASIN MODERNE

GENEST & CLOUTIER

— POUR ACHETER VOS —

Remèdes Patentés et vos Parfumeries.

— DEMANDEZ LE —

Fer, Beuf et Vin McCallum,

c'est un des bons toniques sur le marché

Nous avons les CHOCOLATS GANONG qui sont toujours frais.

Le TONIQUE BRÉSILIEN est excellent pour faire pousser les cheveux : — Une attention spéciale à messieurs les barbiers.

GENEST & CLOUTIER

TELEPHONE BELL 155

140, RUE NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux,

MARCHANDS LICENCIÉS

GROS ET DETAIL

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

Tél. 134 EN FACE DU MARCHÉ

LOUIS BADEAUX

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Quelques Itgnes qui sont autant de suggestions intéressantes pour la saison d'été : Tissu pur fil ; Broderie à dessin délicat ; Cache-corsets ; Gilets d'été, Etc.

Nouveaux patrons de Tapis et Prélarts.

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93

Que Voulez-vous BOIRE ?

L'Essence d'Epinette Aromatique Williams

Est le breuvage le plus délicieux et le plus sain. Si vous désirez une boisson qui ait bon goût, qui désaltère mieux que toute autre chose et qui ait des propriétés toniques, achetez

L'Essence d'Epinette Aromatique Williams

Vendue Seulement à LA PHARMACIE WILLIAMS

No. 20 RUE HART, Les Trois-Rivières.

J. A. DUPLESSIS,

Machiniste

No. 33

ST-GEORGES,

Les Trois-Rivières.

Ne cherchez pas !...

P. J. HEROUX,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Est tout trouvé pour vous donner entière satisfaction

Gants, Cravates, Cois, Chapeaux, Chemises, Etc.

21 Rue DES FORGES.

Tél. Bell 60.

C. J. N. TEASDALE,

Marchand de Nouveautés

No. 180 Rue NOTRE-DAME

N. B.—Notre assortiment de marchandises d'été est au complet.

Nos occasions méritent l'attention du public.—Une visite vous en convaincra.

Les Lettres sur l'Eucharistie de Mgr Archambeault

Quis ut Deus.—Ces paroles du radieux archange Michel, par lesquelles, on s'en souvient, il précipita du ciel les phalanges rebelles qui avaient suivi Lucifer dans sa révolte contre Dieu, reviennent bien naturellement à l'esprit, quand on lit les deux superbes lettres pastorales que Mgr l'évêque de Joliette a adressées à son peuple, au sujet du Congrès de Montréal et que déjà nous avons ici annoncées. Qu'on le considère comme sacrement, ou comme sacrifice, quelle incomparable source de grandeurs, par les mystères qu'elle rappelle, par les vertus qu'elle prêche, par les effets qu'elle produit, que cette sainte et glorieuse Eucharistie de Jésus, que, cette automne, comme naguère les Anglais et les Allemands sur les bords de la Tamise et sur les rives de Rhin, nous allons, nous Canadiens, solennellement et, espérons-le, heureusement magnifiée sur les bords de notre Saint-Laurent. Or, ces grandeurs de l'Eucharistie, avec quelle science et quelle sûreté de doctrine, nous pourrions dire : avec quel luxe de citations empruntées à l'Écriture, aux Pères, aux Conciles, aux Docteurs, aux Maîtres de la chaire chrétienne... Mgr Archambeault les expose et les commente dans ses deux belles lettres pastorales du 11 mars et du 10 avril. Et en présence de toute cette lumière dont brille l'Eucharistie, centre et vie du culte comme de la foi, le mot de l'archange; que portent les armes de l'évêque *Quis ut Deus* monte à l'esprit de lui-même : "Qui est semblable à notre Dieu? Qui est semblable à notre Dieu?"

Il est grand en effet le Dieu de l'Eucharistie, et la doctrine que Mgr de Joliette expose avec une si magnifique abondance, l'établit admirablement. Les cent-vingt-cinq pages de texte que contiennent ces deux "pastorales" en appellent à l'Écriture, à la Patrologie, aux Conciles ou aux grands orateurs sacrés, pas moins de trois-cent-trente-sept fois. Et chaque fois, le texte cité vient se fixer, comme une pierre précieuse dans son écriin, parfaitement à sa place. A l'ordre des parties, à la méthode très nette, toujours la même, on reconnaît un fervent disciple de belles études scolastiques. C'est clair et c'est probant. Et si quelquefois la phrase s'allonge un peu, elle reste sûre d'elle-même. Les Pères de l'Église d'ailleurs, n'ont jamais cherché d'abord l'élégance du style. Mais encore une fois, quelle doctrine substantielle et claire le savant évêque de Joliette offre à nos méditations et à nos études. Nous ne craignons pas de le répéter, nos confrères du saint ministère qui ont le légitime souci de préparer leur peuple aux manifestations du futur Congrès, en prêchant d'ici là, la doctrine eucharistique, ne sauraient mieux trouver pour s'inspirer et se guider que les lettres de Mgr de Joliette.

Dans l'impossibilité où nous sommes de donner ici une analyse un peu complète des lettres pastorales de Mgr Archambeault, on nous permettra de reproduire le début de ce beau et patient travail de science et d'érudition. Nos lecteurs verront mieux ainsi, quel but s'est proposé le distingué prélat, en entreprenant cette série de lettres—dont deux restent à paraître, croyons-nous—qui lui font si grand honneur et nous ne doutons pas que chacun se fasse un devoir, si possible, de se procurer l'avantage de les lire dans le texte même.

Nos très chers frères, "Le culte eucharistique a pris, en ces dernières années, les proportions d'une marche triomphale. Jésus-Hostie règne véritablement sur les âmes. Son empire s'étend du Lavant au Couchant en tout lieu est offerte l'oblation pure, agréable à Dieu, salutaire aux hommes. La communion fréquente n'est plus le privilège des cœurs consacrés à Dieu par les vœux de religion, ou dévorés des saints desirs de la perfection chrétienne. Répondant à l'appel de notre auguste et pieux pontife Pie X, des milliers et des milliers de fidèles encore imparfaits, encore aux prises avec les séductions du monde

et les entraînements des sens, encore en lutte avec leurs propres faiblesses, s'approchent, chaque jour, de la table sainte, lui demandent la nourriture dont ils ont besoin pour ne pas défailir, pour sortir de la lice avec la palme d'une victoire définitive—Nos églises ouvrent larges leurs portes à une multitude de catholiques empressés d'offrir, tous les soirs, au bon Maître, l'hommage de leur adoration et de leur piété, de passer à ses pieds quelques instants de calme et de recueillement, d'épancher dans le sien, leur cœur dilaté par la joie ou resserré par l'épreuve, de solliciter, avant le repos de la nuit, ses bénédictions et ses grâces.—Des confréries nombreuses se sont fondées partout dans le but de servir le divin prisonnier de nos tabernacles, d'orner ses autels, de rendre son culte plus universel et plus intense. — Enfin, Notre-Seigneur a franchi le seuil de nos temples : les murs en étaient trop étroits pour son cœur aimant et prodigue. Grâce à de puissantes organisations, suscitées par une foi ardente et un zèle inlassable le Très Saint-Sacrement, depuis plus d'un quart de siècle, est, chaque année, promené en triomphe dans les rues des grandes cités du monde chrétien. Il a reçu partout, à Jérusalem, la Ville Sainte encore au pouvoir des Turcs, et à Londres, la vieille citadelle de la réforme protestante, aussi bien qu'à Rome, centre et foyer de la vie catholique, les acclamations enthousiastes des foules subjuguées par les attrait, pleins de douceur et de charme, du Christ Jésus.

Ce sublime *credo* au dogme de la présence réelle, ce cri d'amour qui s'élève ardent, de toutes les poitrines des enfants de l'Église vers le Dieu de l'Eucharistie sont, sans doute, la compensation due à Jésus-Hostie pour les injures et les blasphèmes des impies, les incrédules, les lâches abandons des apostats, les froideurs des indifférents et des tièdes : mais ne sont-ils pas aussi, dans les desseins de Dieu, la réponse spontanée des catholiques aux tentatives audacieuses et aux espoirs insensés des modernistes que Notre Très Saint Père le Pape Pie X frappait naguère des anathèmes de l'Église? Les modernistes, en effet, entraînés en dehors des voies de la vérité par l'esprit d'orgueil et par le désir de concilier nos dogmes immuables avec les exigences d'une fausse science, ont cherché à défigurer les traits de la divine physionomie du Christ Rédempteur ; ils se sont attaqués à sa personne, à sa doctrine, à ses sacrements, à son Église : ils ont voulu en particulier le chasser de l'Eucharistie, refusant de prendre au sens historique tout ce que saint Paul rapporte de son institution, nous représentant la Cène, comme une simple évolution du besoin de croire que l'homme religieux éprouve instinctivement et sous une poussée irrésistible, la doctrine sur la mort expiatoire du Christ, comme venant de saint Paul et non de l'Évangile, le sacerdoce, comme le résultat naturel de l'habitude de présider la Cène. Aveuglés sur le véritable état des esprits religieux, les modernistes avaient espéré séduire les âmes simples, ébranler leur foi, les amener à renier les croyances et les traditions séculaires de l'Église. Leur tentative a été stérile, leur défaite humiliante. Le monde catholique s'est soulevé d'indignation contre un tel enseignement : il l'a flétri dans un mouvement d'universelle réprobation. Alors que déjà les noms de la plupart des chefs modernistes sont tombés dans l'oubli ou dans le silence, la barque de l'Église, un moment ballottée par la tempête, a repris sa marche pleine de calme et de sérénité, et plus que jamais Jésus-Christ est adoré, plus que jamais la blanche Hostie courbe les fronts et captive les cœurs.

"La ville de Montréal, nos très chers frères, la ville de Marie, la ville aux traditions eucharistiques, sera témoin en septembre prochain, de l'une de ces victoires éclatantes du Dieu de l'Eucharistie sur ses ennemis et sur ses détracteurs. Le 21^e Congrès Eucharistiques International y tiendra ses solennelles assises sous la présidence d'un légat du Pape, membre du Sacré Collège des cardinaux. Près de cent évêques, des milliers de prêtres et de religieux, des catholiques sans nombre, appartenant à toutes les classes sociales, prendront part à cette manifestation mondiale. L'Angleter-

re, l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique et les deux Amériques y enverront des représentants. Le programme des fêtes vous est connu : il comporte de touchantes cérémonies religieuses dans toutes les églises de Montréal, des heures d'adoration diurne et nocturne, des réunions d'étude ayant pour objet le culte eucharistique et les œuvres multiples qui s'y rattachent, des démonstrations extérieures grandioses en l'honneur du Sacrement ineffable institué par Jésus-Christ, comme un suprême témoignage de son amour pour les hommes, ses frères.—Après Dieu, le Nouveau Monde devra donc à notre vénéré métropolitain, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, l'insigne honneur d'être, pour la première fois depuis que Christophe Colomb le consacra, il y a plus de cinq siècles, au Christ Sauveur, le théâtre béni de l'un de ces Congrès Eucharistiques Internationaux "qui, un peu partout, dans le vieux Monde, ont jeté tant d'éclat et surtout fait tant de bien."

Nous avons cru, nos très chers frères, que l'occasion était favorable de vous rappeler la doctrine catholique concernant l'Eucharistie, de mettre en relief l'influence bienfaisante de l'Eucharistie sur la famille, sur la société chrétienne, sur la vie de l'Église, de vous dire enfin en quoi consiste le culte eucharistique, ce qu'il exige de nous, quelles en sont les principales manifestations privées et publiques. Cette vaste synthèse, fruit de nos veilles prolongées, n'est en somme qu'un pâle résumé des enseignements des Conciles, des Pères et des théologiens, la moëlle même des écrits, pleins de beauté et d'élévation, des meilleurs auteurs ascétiques sur la divine Eucharistie. Elle restera, du moins, comme l'expression de notre foi la plus ardente et de notre amour le plus ardent envers le Sacrement adorable où Jésus voile à nos yeux et sa divinité et son humanité ; elle vous attestera l'intérêt profond que nous portons à vos âmes, notre désir constant de vous affermir dans la foi eucharistique, de vous gagner entièrement à l'amour de Celui qui, caché sous les espèces sacramentelles, est seul, "la voie, la vérité et la vie" et de vous faire arriver par Lui à la possession glorieuse de la vision béatifique.

"Nous mettons notre modeste travail sous la protection de la Vierge-Mère que la piété populaire, approuvée par l'Église, nomme à si juste titre *Notre-Dame du Très Saint Sacrement*.

"Toute la gloire et toute la vertu de l'Eucharistie s'achèvent," en effet, "et se consomment dans la chair de Marie," dans cette chair sacrée que la bienheureuse Vierge a donnée au Fils de Dieu "auquel elle se trouve ainsi liée par unité de substance" "Dans l'Eucharistie, " nous buvons "le sang de Marie," suivant la forte "expression de saint Pierre Damien,

" nous prenons à l'autel le même corps " qu'elle a enfanté dans la crèche, " qu'elle a tenu dans son sein, qu'elle " a enveloppé dans les langes de son " berceau, qu'elle a élevé avec des " soins et de tendresses maternelles". Daigne cette divine Mère répandre sur nos lèvres l'onction de la grâce et de la vérité, donner à notre enseignement la lumière qui éclaire sans éblouir, la chaleur qui vivifie sans consumer."

MESDEMOISELLES TENEZ VOUS DROITES

Les jeunes filles, celles des grandes villes principalement, ont une tendance à ne pas se tenir droites et combien de mères sont désolées de voir la taille de leurs enfants fléchir en avant.

Voici un remède "amusant", qui vaut mieux, à lui seul, que tous les traitements orthopédiques ou médicaux. Il consiste à imposer à vos enfants l'exercice du saut à la corde, mais en "tournant à l'envers" c'est-à-dire en faisant passer la corde de l'avant à l'arrière, pardessus la tête.

Commencez par 50 tours de corde dans la journée, puis augmentez progressivement chaque jour de 20 ou 25 tours, jusqu'à ce que vous arriviez à 1,000 et même 2,000 tours en plusieurs fois la même journée.

Cet exercice, excessivement hygiénique, développe la respiration et le jeu des poumons en même temps, le mouvement des bras d'avant en arrière porte les omoplates en arrière et en dedans et combat efficacement les déviations commençantes de la colonne vertébrale.

Le "Pays" rappelle à M. Laurier déclaration d'antan.

"Si je suis obligé de choisir entre ce que je dois à l'Angleterre et ce que je dois à mon pays, je servirai d'abord mon pays."

(Laurier en 1888, à la Chambre des Communes).

Par son projet de marine de guerre, M. Laurier a fait son choix et l'on sait ce qu'il a été ce choix.

Province de Québec, district des Trois-Rivières, Cour Supérieure, No. 493. Dame Valérie Poirier, épouse commune en biens de Wellie Abran, de la cité des Trois-Rivières, dument autorisée à ester en justice, vs le dit Wellie Abran.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause ce jour.

Trois-Rivières, 7 juin 1910.

BLONDIN & DESY, Procureurs de la demande.

Canada, Province de Québec, district des Trois-Rivières, No 505. Cour Supérieure. Dame Odéli Bordet, épouse commune en biens de Charles Tremblay, journalier, de la paroisse de St-Jacques des Piles, dument autorisée à ester en justice, vs Le dit Charles Tremblay, défendeur.

La demanderesse a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre le dit défendeur.

Trois-Rivières, 13 juin, 1910. BLONDIN & DESY Procureurs de la Demanderesse. 14 juin—5 S.

Durand & Précourt,

ÉPICIERIERS-LICENCIÉS EN GROS ET DÉTAIL
Sont Déménagés RUE DES FORGES
En face de chez E. N. BEAUDRY
SPECIALITÉS : Epicerie, Vins et Poisson frais
Seuls agents pour "YEAST" de Fhischmann.

28 RUE STE-MARIE.

Téléphone 58

ANSELME DUBÉ

Contracteur Général

Ouvrage fait avec tout le soin et la diligence désirables

Examen Scientifique de la Vue

Si vous avez souvent mal à la tête et des troubles d'estomac, ce sont vos yeux qui en sont la cause.

Nos verres toriques sont les meilleurs pour voir de loin et de près. Vous saurez à quoi vous en tenir avoir consulté les spécialistes

J. P. MEUNIER, O. D.

— OPTICIEN —

172 Notre-Dame, Les TROIS-RIVIÈRES.

Examen des yeux gratis et satisfaction garantie.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLER

Monsieur G. M. BOWORTH, Honorable L. BEAUBIEN

Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE

Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTRÔLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN

Hon. SIR LOMER GOUIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

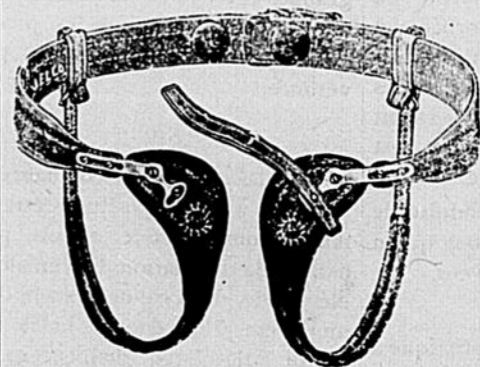
La Banque Provinciale du Canada, accepte le compte d'épargne depuis 10 ans Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable huit jours d'avance et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 % l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 1/2 % 6 mois, 3 3/4 % a. c. 12 mois 3 1/2 % p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS RIVIÈRES

BUREAU TEMPORAIRE 3 RUE HART NAPOLEON LANGLOIS, GÉRANT

Deux Questions s. v. p.



Souffrez-vous d'une Hernie

Si vous avez une Hernie rendez-vous au numéro 47 Rue Du Platon et l'on vous ajustera la bande qui conviendra à votre cas.

Souffrez-vous de Dyspepsie ?

Tout probablement. Alors prenez LE SEL DE SANTE PELTIER et vous serez certainement guéri

PRIX : 50c LE FLACON

J. A. PELTIER PHARMACIEN-CHIMISTE

47 Rue Du Platon, Trois-Rivières

Pourquoi ils sont Durables.

LES habits *Semi-ready* ne sont pas confectionnés à la machine, mais par des tailleurs experts, seule la main d'oeuvre la plus habile est capable de donner cette tournure élégante des épaules et du collet, et lui faire garder la forme originale.

Il est reconnu qu'un tissu est très malléable, avec l'aiguille et le fer à repasser on peut lui donner toutes les formes. Ces formes resteront permanentes si le tissu a été bien cousu, bien épongé, bien pressé. Remarquez bien la tournure du collet, la qualité supérieure des doublures, et l'excellence de la main d'oeuvre. Ces points sont ce qui donne la prépondérance des *Semi-ready* sur tous les autres habits.

Semi-ready Tailoring

PANNETON & FRÈRE, AGENTS

53 Rue Des Forges, Trois-Rivières

Tabac à Fumer PRAIRIE Doux et Agréable au Goût

Retour de l'île d'Elbe et la Franc-Maçonnerie

Notre collaborateur, M. Mantenay signale et commente plus haut le récit publié dans l'*Echo de Paris*, par M. Frédéric Masson, au sujet de la manière dont fut préparé le retour de l'île d'Elbe. Voici les passages principaux de l'article de M. Frédéric Masson :

Au mois d'octobre 1811, rentrait dans ses foyers, à Saint-Barthélemy, en Dauphiné, pour y manger sa retraite de mille francs, un soldat qui eût pu espérer de meilleures destinées, mais qui n'avait point rencontré cette fortune si souriante à d'autres. Pourtant, il avait tout ce qui convient pour réussir, et il ne s'était point menagé. Né d'une famille de bourgeoisie ancienne qui, dès le milieu du XVII^e siècle, avait obtenu du roi la concession "d'un martinet à faire du fer", il avait reçu une éducation qui s'avère à son style et à ses citations familières. Au lendemain de la prise de la Bastille, quand partout les gardes nationales s'organisèrent, il fut, à quinze ans, capitaine de la compagnie de Saint-Barthélemy, — ce qui prouve au moins la considération dont jouissait sa famille. — Deux ans plus tard, quand la guerre menaça et qu'on leva des bataillons volontaires, il se présenta des premiers et fut incorporé au 1^{er} de l'Isère, versé, par la suite, au 77^e d'infanterie, ci-devant La Mark.

Pour des raisons qu'il n'énonce nul part, ce ne fut point sous son nom de Gautier, qui, pourtant, n'avait rien de voyant, ce fut sous son prénom de Camille qu'il s'engagea, qu'il fit campagne, qu'il obtint ses grades et qu'il tira ses brevets. Le cas n'est point unique et, pour n'en citer qu'un exemple, n'est-ce pas ainsi que Perrin est devenu Victor, et est-ce à Victor ou à Perrin que vint en fief le duché de Bellune ?

Camille n'eut point les chances de Victor. Si au bout de cinq mois de services, il fut élu sous lieutenant par ses camarades de l'Isère, il resta tel quatre années, se battant aux Alpes avec Montesquieu, en Vendée avec Canclaux, dans la manche avec Hoche, dans le Finistère avec Aubert-Dubayet blessé deux fois, manquant d'être pris, tombant sous des chevaux morts, croisant en mer sur le *Tyrannicide*, et, à la fin, obligé, les jambes refusant le service, d'entrer dans les états-majors.

... Il s'était marié à l'île d'Elbe avec une Elboise célèbre par sa beauté, Marie-Thérèse-Fortunée Lapi, appartenant à une des meilleures familles de l'île, et nièce d'un Lapi qui en était l'homme le plus considérable.

Du temps coula, Camille — rebaptisé Gauthier — était devenu, comme ses ancêtres, maître de forges. Battre le fer est encore métier de soldat. Il n'avait point sollicité de faveurs. Seulement, comme légionnaire, le titre de chevalier de l'Empire et des armoiries, dont la pièce principale fut une *foi de carnation surchargée d'un cas de guenilles* : une *foi*, ce sont deux mains qui se serrent. Ici, elles serrent un cœur dont le sang déborde, et par là, dans cet admirable langage héraldique qui va se perdant et qui semble incompréhensible et désuet, s'affirmait un des plus nobles serments que pût prêter un soldat.

Lorsque l'ennemi menaçait la frontière, le maître de forges reprit l'épée et fut chef d'un bataillon de la garde nationale active de l'Isère. A la restauration, son ancien grade, ses blessures et ses services le désignèrent pour commander la garde nationale de Grenoble — quatre bataillons et un escadron — et il prit sa fonction et sa mission si fort au sérieux qu'avec ses cadres, composés presque entièrement d'officiers retirés et décorés, il rendit sa troupe, si vive en vieux soldats, égale, sinon supérieure, au meilleur régiment de ligne.

En même temps que le commandant Camille avait suivi dans l'armée cette carrière assez médiocre, il en avait fourni une bien autrement brillante dans la franc-maçonnerie. Initié à la loge *La Concorde*, Orient de Livourne, il y passa maître en 1822 ; il reçut, deux ans plus tard, de la loge *Les Amis de l'Honneur français*, Orient de Porto-Ferrajo, de considérables dignités que compléta, à l'Orient de l'île Rouse, le chevalier prince l'Aigle et

du Pélican, parfait maçon libre d'Hérédon, Franc ; le 26 janvier 1807 ou 5807, à l'Orient de Bastia, il fut élevé par le *Souverain Chapitre de Rose-Croix* à la dignité de prince et chevalier maçon parfait libre d'Hérédon, sous le titre de souverain prince chevalier de Rose-Croix, avec tous pouvoirs de convoquer loge, tenir le siège des loges assemblées, faire et parfaire des maçons jusqu'au grade de chevalier de l'Épée, dit de l'Orient. Enfin, le 8 août 1808, il reçut du Grand-Orient de France de suprêmes pouvoirs que confirmèrent, avec le représentant du grand-maître, les délégués de la grande Loge symbolique, de la Grande Loge d'administration et du Grand Chapitre général. Il ne pouvait, dans les grades capitulaires, monter plus haut.

A coup sûr, ces honneurs maçonniques n'avaient eu aucune influence sur son avancement militaire, mais ils ne pouvaient manquer de lui assurer, sur tous les régiments et sur toutes les villes où fonctionnait une loge régulière, une suprématie incontestée. A Grenoble et en Dauphiné, le nombre des maçons était considérable en 1789 ; en 1814, il s'accrut de tous les officiers renvoyés, qui se groupèrent, dès lors, sous la direction de Gauthier...

Mais il fallait se mettre en rapport direct avec l'île d'Elbe. C'est pourquoi, au début de septembre 1814, parti, de Grenoble, un brave et joyeux garçon nommé Dumoulin, qui, de sa profession, était fabricant de gants, et qui, de sentiment, était enthousiaste de l'Empereur. Capitaine dans la garde nationale à cheval, il tenait à ce groupe, formé par Gauthier, et il n'inspirait pas les mêmes soupçons qu'un ancien militaire. Accrédité par Gauthier près de Lapi, que l'empereur avait nommé général commandant la garde nationale de l'île d'Elbe, accrédité par les siens près d'Apolinaire Emery, parti avec l'empereur comme chirurgien-major de la vieille garde, lequel était de Grenoble et y avait toute sa famille et ses amis il arriva à Porto-Ferrajo vers le 26 septembre. Il se fit reconnaître par Emery, qui tout aussitôt le mena à Saint-Martin, la maison de campagne de l'Empereur, et qui l'introduisit dans son cabinet.

Reconduit par Emery, il se rembarqua, et après avoir, à Gênes, grâce à ses correspondants, organisé de faire passer dans des balles de gants, des lettres qu'on acheminerait sur Porto-Ferrajo, il rentra à Grenoble, où nul n'avait suspecté le but de son voyage. A partir de ce moment, le travail de propagande fut en pleine activité à Grenoble et aux environs.

Ainsi se dessinent les éléments qui se mettront en mouvement dès que l'empereur, débarqué au Golfe-Juan, aura expédié Emery à Grenoble pour y porter la bonne nouvelle. Comment a-t-on pu penser que Napoléon l'homme qui prévoit, l'homme qui envisage tous les moyens d'exécution d'un plan qu'il forme, si étouffant, si bizarre, si prodigieux que soit le projet ; l'homme qui, jusque dans l'extrême détail, pousse la minutie, et qui n'établit ses aventures que sur des chiffres formels et des données positives, qui étant ainsi avec une incomparable puissance sa faculté imaginative par sa faculté réaliste, comment a-t-on pu admettre que Napoléon se fût risqué en France sans s'être assuré d'une ville qui lui devint place de refuge ou base d'opérations, où il put arriver facilement des bords de la mer, car, comme avait dit Dumoulin, après deux jours de marche, "il était dans la montagne, et hors de danger" comment a-t-on pu penser qu'il se fût risqué à être pris dans la première souricière venue, comme furent pris par le colonel Cuneo d'Ornano les vingt grenadiers qui s'étaient aventurés à Antibes ? Si Napoléon n'avait compté que sur son prestige, comment eût-il résisté à l'exercer dès son embarquement ? Non, il savait qu'il devait gagner Grenoble, gagner Grenoble sans une halte, arriver là du premier bond. "A Grenoble, avait dit Dumoulin, Votre Majesté est à Paris."

"La Croix," Paris.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Goût.

Le Père Lépicié au Congrès

Nous avons déjà annoncé que, sur l'invitation spéciale de ses anciens élèves canadiens de la Propagande à Rome, le savant Père Lépicié, des Services de Marie, a accepté de venir au Canada, l'automne prochain, et de donner à l'une des séances du Congrès eucharistique, un travail dogmatique sur les relations qui existent entre Marie et l'Eucharistie. On peut être sûr que nous aurons là une forte et belle page.

En même temps que le Père Lépicié — d'après la lettre que l'un d'entre nous vient de recevoir de lui — nous aurons probablement le plaisir de voir nous venir aussi l'un de nos confrères canadiens les plus brillants à qui sa double position de professeur de dogme à l'Apolinaire et de consultant de la Congrégation des sacrements assure une particulière compétence pour traiter le sujet qu'on lui a confié. Nous voulons parler de l'ancien secrétaire de l'Université Laval à Montréal, M. l'abbé A. Curotte. Le distingué professeur traitera au Congrès cette question si intéressante et si capitale : L'Eucharistie, centre du dogme et vie de l'Eglise.

Le Père Lépicié avait succédé en 1892 à Mgr Satolli, mort cardinal, comme l'on sait, l'an dernier. Cinq des anciens élèves de Satolli avaient été — a-t-on raconté dans le temps — désignés par lui comme pouvant être appelés à l'honneur de le remplacer dans la chaire de dogme à la Propagande. De ce nombre, deux étaient Italiens : Mgr Laurenti et Mgr Chiezza ; un autre était Américain : Mgr Rooker, alors vice-recteur du Collège Américain de Rome, mort depuis, évêque aux Etats-Unis ; un quatrième était français, c'était le Père Lépicié, qui est du pays de Jeanne d'Arc, le cinquième enfin était notre distingué compatriote de Québec, Mgr L.-A. Paquet.

Le Père Lépicié fut choisi. Quand il monta en chaire pour la première fois — il avait à peine trente ans ! — et qu'il fit à ses élèves tout ensemble l'éloge de Cajetan et l'éloge de Saint-Thomas d'Aquin, sa voix tremblait bien un peu. Elle s'affermirait bientôt et c'est de tout cœur qu'il se donne, depuis tantôt vingt ans, à son enseignement et à ses élèves. Né sur les confins de la France et de l'Allemagne, élevé partie en Italie, partie en Angleterre, ce maître en théologie a l'avantage de parler couramment — outre le latin qui est sa langue de professeur — le français, l'allemand, l'italien et l'anglais. Il a toujours été l'ami des Canadiens.

L'invitation que ses élèves lui ont envoyée semble l'avoir profondément touché. Voici, en effet, quelques extraits de la belle lettre qu'il nous adresse, en date du 8 mai — le jour de la fête de Jeanne d'Arc !

"Si d'un côté — écrit-il — rien ne saurait m'être plus agréable que de contempler de près les fêtes grandioses que vous préparez au Divin Maître ; de l'autre, la perspective d'y rencontrer les bons amis canadiens qui m'ont procuré tant de consolation durant les nombreuses années de mon enseignement à la propagande, me remplit l'âme d'une bien douce émotion."

"J'irai donc à Montréal — continue-t-il — rechauffer mon cœur au contact de vos frères... J'irai m'édifier au contact de votre foi... Cette vue sera pour moi, j'en ai la confiance, un doux réconfort et me reposera du spectacle des navrantes infidélités, hélas toujours croissantes que nous donnons plus ou moins les pays de la vieille Europe."

"Les fêtes de Montréal — dit-il encore — mettront le sceau à l'intégrité de votre foi, en vous assurant pour l'avenir une protection spéciale contre la contagion du rationalisme."

"Je ne suis pas encore finalement fixé — termine le Révérend Père — sur les circonstances de mon voyage ; notre illustre professeur et consultant, M. l'abbé Curotte, veut bien mettre à ma disposition sa longue expérience des voyages. Avec un tel guide, tout ira bien."

Nul doute que les soixante-cinq anciens élèves que le Père Lépicié compte chez les Canadiens ne soient très heureux des bons sentiments que le distingué professeur veut bien leur garder. Ils se feront une joie de venir le rencontrer au Congrès de Montréal et, à l'avance, en leur nom à tous, nous nous permettons de souhaiter au cher maître de nos années romaines la plus cordiale bienvenue sur les bords du Saint-Laurent.

L'abbé R. J. AUCLAIR.

Faites faire vos Impressions et
Achetez votre Papeterie chez

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs "BIEN PUBLIC"
du...

25 Rue DU PLATON, Les Trois-Rivières

Vente de Juillet et Août

20 à 35% ESCOMPTE

Sur tous nos ameublements de salon, salle à manger, chambre à coucher, librairie, literie, prélarts, glacières, voitures d'enfants, etc., etc. etc.

Venez nous voir, nous sommes à votre disposition.

A. Laurin & Cie

No. 42 rue Du Platon
Entrepot 103 Des Forges

TROIS-RIVIERES
GRANDES FETES

8 AU 18 AOUT 1910

REDUCTION sur tous les chemins de fer et compagnies de navigation, à l'occasion des FÊTES DE RETOUR AUX TROIS-RIVIERES et d'une GRANDE EXPOSITION.

OCCASION UNIQUE de revoir les endroits historiques de la région Trifluvienne. Excursions quotidiennes durant ces Fêtes au Sanctuaire du Cap de la Madeleine et aux nouvelles villes de La Grand'Mère et Chûtes Shawinigan.

Grandes Courses et Magnifique Exposition
Ouvertes à tout le Dominion

REGATTES avec exhibition, tours de force des "Drivers" du Haut du St-Maurice. FESTIVAL MUSICAL et RELIGIEUX dans la vieille cité trifluvienne reconstruite depuis le grand feu de 1908.

N. B. — Durant toutes ces fêtes, le passage sur les ponts du St-Maurice se font gratuits.

Horaire du Grand Tronc

1^{er} JUILLET 1910

Les Trois-Rivières - Victoriaville

Départ des Trois-Rivières à 9.15 a. m.
Départ de Ste Angèle à 9.30 a. m.
Arrivée à Victoriaville à 12.15 p. m.
Départ des Trois-Rivières à 4 hrs. p. m.
Départ de Ste-Angèle à 5 hrs. p. m.
Arrivée à Victoriaville à 6.50 p. m.
Départ de Victoriaville à 7 hrs. a. m.
Arrivée à Ste-Angèle à 8.50 a. m.
Départ de Victoriaville à 2 hrs. p. m.
Arrivée à Ste-Angèle à 4.30 p. m.
Des trains circulent tous les jours excepté le dimanche.



TAPISSERIES !
Librairie Laval, 3 Rue Hart

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie
Les Trois-Rivières.

P. L. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

22 et 24 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

L. Massicotte TEL. BELL 139. J. A. Panneton

Massicotte & Panneton

EPICIERS

Notez bien. — Faire vos achats à ce magasin vent dire :

ECONOMIE DOMESTIQUE

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée : Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Blé d'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jedis à 7 hrs, p. m.

TELEPHONE 483

Association des Citoyens

DES TROIS-RIVIERES.

BUREAU : No. 27a Rue Du Platon, (Salle Vanasse)

OUVERT TOUS LES SOIRS A 7 HEURES

Assemblée générale les premiers Mercredis de mars, juin, septembre et décembre.

Assemblée du Conseil des directeurs, le Mercredi de chaque semaine à 8 heures du soir.

Conformément à l'un des principaux articles du programme de l'Association une grande publicité, et des frais d'annonce considérables sont faits dans le but de promouvoir les intérêts de la ville, de la faire mieux connaître à l'étranger et d'y favoriser l'établissement d'industries nouvelles.

Tous les citoyens ayant à cœur le progrès et le développement industriel de la ville ont intérêt à se joindre immédiatement à l'Association.

Pour complets renseignements, s'adresser à

J. AD. PROVENCHE, Secrétaire.

RODOLPHE HAMEL

MARCHAND-TAILLEUR ET HARDER-FAITES

189, Rue NOTRE-DAME, Trois-Rivières

